

## Lauréate Argent 1<sup>er</sup> cycle du secondaire

Coralie Savard-Arseneault

École secondaire Camille-Lavoie, Alma

Commission scolaire du Lac-Saint-Jean

2012

### Lettre à H. G. Wells

Monsieur Wells,

Je dois vous avouer, en toute honnêteté, que je vous admire grandement. Avant que je ne découvre vos écrits, je n'avais lu aucun livre traitant de science-fiction. Ma surprise fut entière lorsqu'un soir, quelques semaines après mon septième anniversaire, mon père entra dans ma chambre avec un livre de « choses ne pouvant pas exister » sous le bras. Nous venions tout juste de terminer *L'île au trésor* de Robert Louis Stevenson. Nous avions, pendant environ une centaine de soirées, décortiqué le livre ensemble, chapitre après chapitre, avec pour résultat que, désormais, la curiosité et l'avidité de savoir de mon jeune esprit ne connaissaient plus les limites. Je ne fus pas déçue.

Le titre du fameux volume, *La machine à voyager dans le temps*, piqua tout de suite ma curiosité. Et dès le début de cet ouvrage, malgré les expressions compliquées et les mots que je ne comprenais pas (ceux-ci n'étant en aucun cas des obstacles à ma lecture, ils constituaient plutôt un enrichissement constant), j'étais happée par l'histoire. Je me souviens de l'aventure avec les Morlocks qui semblait être la mienne. Et quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai appris, bien plus tard, que dans l'univers des « choses qui pouvaient exister », un Morlock était un être doté de deux pieds gauches ! Je me souviens des Éloïs, dont je voulais, moi aussi, gagner l'amitié. Je me souviens de mon petit moment de panique intérieure lorsque j'ai découvert que « ma » machine à voyager dans le temps avait disparu. Étrangement, les chapitres semblaient toujours de plus en plus courts, et le livre fut très vite terminé.

Mais ça ne suffisait pas. J'en voulais toujours plus. Je venais de découvrir quelque chose dont je ne me lasserais plus : la science-fiction.

Je dévorai *La guerre des mondes*, *L'homme invisible* et *L'île du docteur Moreau* en un temps record. La profonde admiration que je cultive à votre égard est née dans ces années-là. Je ne cessais pratiquement jamais de lire. C'était devenu ma passion, et ce, à tout jamais.

Ensuite, peu après avoir complété la lecture de *L'île du docteur Moreau*, j'ai cherché des années durant, mais bien en vain, afin de trouver d'autres romans portant la signature de l'homme qui avait complètement remodelé la face même de mon existence. « Quoi ? Il

n'y en a pas d'autres ? Alors, je vais en écrire d'autres, moi ! » Avec la détermination qui est toute particulière aux personnes de cet âge, j'ai décidé, dès mon neuvième anniversaire, de suivre votre voie. Je puisais dans vos romans, que je relisais encore et encore, une grande partie de mon inspiration. Bien sûr, entre-temps, mes horizons s'allongeaient, et le nombre de livres nourrissant mon inspiration s'agrandissait continuellement.

J'ai découvert la poésie avec les poèmes d'Edgar Allan Poe, de Charles Baudelaire et de Guillaume Apollinaire. J'ai découvert les romans d'Anne Robillard, de Priska Poirier, de Sophie Audouin-Mamikonian et d'innombrables autres auteurs québécois, états-unien, français ou anglais. À mes yeux, aucun d'entre eux ne vous a surpassé à ce jour. Et si un jour, j'atteins votre niveau (ce que je crois peu probable), cela signifiera que je me serai rapprochée de la perfection, autant que je crois possible de le faire.

Ces jours-ci, je trouve moins le temps de lire, car il me faut de plus en plus souvent choisir entre l'écriture et la lecture, mais cette dernière activité culturelle reste encore ma passion. En effet, vous m'avez entrouvert la porte de la lecture, qui m'a ouvert toute grande celle de l'écriture, qui a, d'une certaine façon, ouvert une porte invisible située très profondément à l'intérieur de moi-même, une porte qui fait tout rayonner, une porte qui donne envie d'aller toujours plus loin, de monter mes exigences envers moi-même toujours plus haut.

C'est en partie pour cela que je vous respecte, monsieur Wells. Vous êtes non seulement un écrivain extraordinaire, mais aussi celui qui m'a aidée à m'ancrer bien solidement dans un domaine, celui de l'écriture. Avec votre aide (et celle, non négligeable, de quelques autres personnes), j'ai pu ouvrir les yeux sur un nouveau monde, un univers totalement unique qui existe en chacun de nous. Et après tout, c'est en tentant de suivre votre exemple que j'ai découvert cette porte cachée qui rend chaque jour la vie un peu plus passionnante qu'elle l'est déjà.

Et c'est pour toutes ces raisons, monsieur Wells, que je vous admire profondément et que je vous remercie.

Cordialement,

Coralie